

**"LE MADAWASKA"**

Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

**TARIF D'ABONNEMENTS** - Payable strictement d'avance

CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	75c

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne	5 cts
par insertion subséquente, la ligne	3 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.	25 cts
par chaque insertion	25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.	

**NOTES LOCALES**

Le R. P. Supérieur de Van Buren, le R. P. Jennisson, le R. P. Capacius, MM. les curés Bourbeau et Huot, étaient chez M. le curé cette semaine.

Le Rév. Père Pierre de l'Ordre des Capucins est aussi venu à Edmundston ces jours derniers.

M. le curé E. Michaud de Brakerville est en ville depuis la semaine dernière à l'occasion de l'ordination de M. B. Michaud.

Nous regrettons d'apprendre la maladie sérieuse de M. Aimé Bouchard de cette ville. Espérons que sa forte constitution aura encore raison de la maladie.

Nous formons aussi des vœux pour le retour à la santé de Mlle H. Germain très dangereusement malade.

M. J. H. Michaud, de Baker Brook était de passage dans Edmundston, ces jours derniers.

N'oubliez pas de lire en 2<sup>e</sup> page l'annonce de M. M. Abbis. Vous y trouverez votre profit.

M. et M<sup>me</sup> John Soney de Glendy étaient en ville ces jours derniers.

M<sup>me</sup> Jos Guy et M. Maxime Hébert, chef de police, ont reçu ces jours derniers leurs automobiles modèle 1915.

M. Elouard Levasseur, de Anderson Siding, logeait au Grand Central Hotel, la semaine dernière.

M. N. Gauvin, de Québec, était en tournée d'affaires ces jours derniers dans notre ville.

Dans la nuit de mercredi à jeudi de la semaine dernière un incendie a éclaté dans la maison de M. Jos Paradis de la rue Victoria.

L'alarme fut bientôt donnée et nos pompiers volontaires se mirent à l'œuvre. Le système d'eau marchait à merveille et nous avons encore une fois pu constater son efficacité. Le feu a été limité à la maison ou il s'était déclaré.

MM. le Docteur Simard et L. A. Gagnon sont allés passer quelques jours à la pêche. Nous leur souhaitons bon succès.

Plusieurs citoyens d'Edmundston sont allés dimanche dernier prendre part à la belle fête patriotique de Fort Kent. Plusieurs aussi sont allés à St-Basile à l'ordination de M. M. Michaud et Matin.

Le pèlerinage organisé par le Téléphonat et ses alliés est parti mardi matin et doit retourner ce soir.

Les pèlerins n'étaient pas nombreux et les recettes vont être petites. Petites aussi vont être les recettes de la même association dans leur excursion de Eagle Lake à Fort Kent. On est toujours puni.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

M. J. Bte. Onellet de la Rivière Bleue, était de passage dans notre ville ces jours derniers.

M. J. Alph. Garriepy, voyageur de commerce de Longueuil, était aujourd'hui dans notre ville, dans l'intérêt de sa maison.

M. W. Lavoie, de Montréal, loge dans le moment au Grand Central Hotel.

M. Waite, agent de la réserve indienne est en ville depuis hier.

**PROCHAIN MARIAGE.**  
On annonce pour mardi le 29 de ce mois le mariage de Mademoiselle Régina Guerrette à Monsieur Frank Lebel.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à M. Félix Aubé pour la mort de son épouse survenue samedi après quelques jours de maladie. Les funérailles ont eu lieu mardi matin dans l'église paroissiale d'Edmundston.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messe, etc.

Faute de temps et d'espace nous remettons à plus tard une communication ayant rapport au devoir des jeunes gens de s'enrôler pour le front.

Nous sommes aussi obligé de remettre à la semaine prochaine le compte rendu des examens de l'Université du collège St-Joseph.

**AVIS aux couturières qui désiraient faire faire leurs boutons à la machine et des boutons sur commande de s'adresser chez le tailleur J. H. N. Gosse, Edmundston.**

**A L'ECOLE PUBLIQUE**

La fermeture des classes à l'école publique aura lieu le mardi 29 juin à 2 hrs p. m. Tous les citoyens sont cordialement invités.

J. C. CARRUTHERS, Principal.

**THE PUBLIC SCHOOLS**

The semi-annual closing of the Public Schools of the town of Edmundston will take place on Tuesday, June 29, at 2 p. m. All are respectfully invited.

J. C. CARRUTHERS, Principal.

**DEUX GRANDS DISPARUS**

Nous nous unissons à l'Eglise catholique canadienne et au peuple Canadien français tout entier pour pleurer la perte des deux grands apôtres que la divine Providence vient de rappeler à elle dans la personne de Monseigneur l'Archevêque Langevin, de St-Boniface, et de celle de Monseigneur Richard, de Rogersville, le grand défenseur des droits des Acadiens.

L'Eglise de l'Ouest et la cause Acadienne doivent au travail ardu de ces apôtres, chacun dans leur sphère de

pen de liberté qu'on leur donne encore.

Pour nous Acadiens, il n'y a pas de doute que c'est au regret Mgr Richard que nous devons d'avoir afin un évêque de notre race. C'est vers lui que doit se porter notre reconnaissance si nos droits sont connus de Rome où on avait tant de raisons de les cacher.

En ce jour de deuil, le peuple Acadien se souvient et une prière ardente monte pour lui vers le tout Puissant.

**La St-Jean Baptiste a Fort Kent**

Dimanche dernier à Fort Kent une grande foule était accourue pour célébrer la fête nationale.

Une grand'messe solennelle fut chantée dans l'église paroissiale, et une parade d'automobiles décorés fit l'admiration de tous.

Dans l'après midi la foule immense venue de toutes les parties du comté de l'Arroostook et de Madawaska se pressa près de l'estrade pour écouter les orateurs leur parler de nos luttes, de nos droits et de nos espérances. Les discours furent éloquents et soulèverent l'enthousiasme de l'assistance.

Voici le programme de l'après-midi :

- 1 M. Armand Dugal Maître de cérémonies.
- 2 Son honneur le Maire Michaud.
- 3 Discours du Rév. Père Babin, sur le Patriotisme dans son sens chrétien.
- 4 Discours par le Dr Sormani.
- 5 Morceau de fanfare.
- 6 Discours de M. J. H. Thériault, président du Conseil No. 17, de l'Isle, Me.
- 7 Discours de M. Jos Croteau, Organisateur.
- 8 "C'est le Jour de Gloire" Chant par Melle O. Michaud.
- 9 Discours de l'Hon. Henri T. Ledoux.
- 10 Discours de M. L. A. Dugal, Député à la Législature de Fredericton.
- 11 "Marthe et Marie" Duo par Melle Michaud Cantatrices de Ste-Agathe.
- 12 Discours de l'Hon. Elie Veziua.

Chant, fanfare, Souper et Feu d'artifice.

Nous ne saurions trop féliciter le Conseil de Fort Kent de son grand succès dans la préparation de cette fête. Tout y a été très bien. Espérons qu'une semblable fête nous réunira encore l'année prochaine dans une autre partie de l'Arroostook.

**Université du Collège St-Joseph**

**Clôture de l'Année Académique**

17 ET 18 JUIN 1915

Sous la présidence de Sa Grandeur Mgr E. A. LeBlanc, D.D. Evêque de St-Jean, N. B.

**PROGRAMME**

Le 17 à 8 heures du soir

- 1 Ouverture, "Echos d'opéra"
- 2 Discours, "L'Histoire"
- 3 Discours, "Catholic Colleges and Universities in America"
- 4 Marche, "Arizona"
- 5 Discours, "La Lecture"
- 6 Discours, "Morality in Literature"
- 7 Chanson anglaise, avec accompagnement de violon et violoncelle
- 8 Discours, "L'Education"
- 9 Discours, "The Church and Education"
- 10 Cœur

Orchestre Georges H. Brisson

Wm Frank Bowles

Orchestre Léo A. Gaudet

Alph. J. Coughlan

Raymond McCarthy

Clovis T. Richard

F. D. McGuire

DIEU SAUVE LE ROI !

Le 18 à 9 heures au matin

- 1 Ouverture, "Le Poète et le paysan"
- 2 Discours d'Adieu
- 3 Valeur de o-y
- 4 Marche, "Lune de Miel"
- 5 Prix Spéciaux, Diplômes, Degrés
- 6 Sa Grandeur Monseigneur LeBlanc, D.D.

Orchestre Louis J. Sivret

Charles McHugh

Orchestre

DIEU SAUVE LE ROI !

**Abonnez-vous au "Madawaska"**

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Fondée en 1900  
Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900  
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : \$2,000,000.00  
Capital payé et surplus, : \$1,663,900.24  
(au 31 Déc. 1914)

69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

**Conseil d'Administration**

Président - M. H. LAPORTE	Ex-ministre de l'Agriculture, P. Q.
De la maison Laporte, Martin Ltée.	M. G. M. BOSWORTH
Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien	Vice-Prés. "Canadian Pacific Ry Co"
Vice-Prés. - M. W. F. CARSLLEY	HON. ALPHONSE RACINE
Capitaliste	Conseiller Législatif
Vice-Prés. - M. T. BIENVENU	"Alphonse Racine Ltée."
Adm. Lake of the Wood Milling Co.	M. L.-J.-D. BRACHEMIN
Ltd.	De la Librairie Beauchemin, Limitée
Hon. LOUIS BRATHÉRIEN	M. TANCRÈDE BIENVENU
	Directeur Général

**BUREAU DE CONTROLE**

(COMMISSAIRES CENSEURS)  
Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE  
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi  
Vice-Prés : DR E. P. LACHAPELLE  
Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien  
M. MARTIAL CHEVALIER  
Directeur Gérant  
Crédit Foncier Franco Canadien

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.  
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

**HAUTES NOUVEAUTÉS**

Satisfaction et coupe garanties.  
Ouvrage livré dans le plus court délai.

Voilà ce que nous offrons au public qui aime à être bien habillé.

Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes de fantaisies et de pantalons.

AVIS aux "swell" de venir faire leur choix, car les premiers venus les premiers servis.

Essayez-nous une fois et vous serez un client assuré pour nous à l'avenir.

**AVIS**

Aux couturières qui désiraient faire faire leurs boutons à la machine et des boutons sur commande de s'adresser chez le tailleur

J. H. Nap. GOSSELIN,

Marchand-Tailleur

EDMUNDSTON, N. B.

**VARIETES Le Christ Miraculeux**

Le bonheur, a dit Bossuet, composé de tant de pièces, qu'il y en a toujours quelqu'une qui manque.

Les jeunes souhaitent aussi vivement de vieillir que les vieux de rajeunir, mais il n'y a que les premiers qui sont exaucés.

Il n'y a rien de si loin de l'amitié qu'un débauché.

Le sacerdoce, dit Lacordaire, est une immolation de l'homme ajoutée à celle de Dieu.

Il n'y a guère que la conscience qui puisse juger s'il y a faute ou non d'accepter un don ; mais craignez toujours qu'en le faisant, vous ne vous liez à l'avance à quelque chose qu'il vous en coûtera plus tard de faire.

Il est assez fréquent de rencontrer des gens qui vous proposent des combinaisons infaillibles pour faire fortune alors qu'ils "en arrachent" pour payer leur pension ou leur loyer.

Entendu dans un club de suffragettes : "Il est difficile de dire ce qu'il y a de plus dur à supporter chez un mari : l'égoïsme, le pessimisme, ou le rhumatisme."

Si j'étais marié, écrit un sage, je voudrais que ma femme ne fût citée ni pour sa figure, ni pour sa toilette, ni pour ses bonnes manières, et cependant je voudrais qu'elle eût tout cela. Je voudrais aussi qu'elle fût toujours bien mise et d'une propreté excessive.

Bonnes gens font les bons pays,

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (528) contient onze morceaux de musique dont voici les titres :

10 A Note Saint Patron, solo et chœur ;

20 Trois Grands Noms, stances patriotiques interprétées par Desmarceau ;

30 Marche Nationale, morceau brillant pour le piano ;

40 Le Fort Chambly, chant patriotique, par Benjamin Sulte ;

50 Le Christ Miraculeux, solo et chœur, par J. A. Giguère, o. m. i.

60 Trois Airs Nationaux, Carillon, Comme le dit... et le Canada ;

70 Le Charme de vos Yeux, chanson inédite créée par H. Pellerin ;

80 Petite Valse, pour piano, sur Richard Cœur-de-Lion ;

90 Guillaume s'en fut en Guerre, scie populaire en 99 couplets (ad libitum) ;

100 Le Petit Chat, chanson pour les tout-petits ;

110 Orchestration, Madeleine (G. Milo) : 1er Violon et Basse.

Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

Bon cœur fait le bon caractère ;

Bons comptes font les bons amis ;

Bon fermier fait la bonne terre ;

Bons livres font les bonnes mœurs ;

Bons maîtres les bons serviteurs ;

Les bons bras font les bonnes lames ;

Le bon goût fait les bons écrits ;

Bons maris font les bonnes femmes ;

Bonnes femmes font les bons maris.

**La Farine Snow White fait plus de Pain**

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 1 JUILLET 1915

G.-E. DION, Administrateur

## Une Victoire à la Pyrrhus

Pyrrhus, roi d'Épire et guerrier habile, attaqua un jour les Romains. Ceux-ci ne se laissèrent point intimider et vinrent lui présenter la bataille. Elle fut opiniâtre et sanglante, dit l'histoire. Pyrrhus y courut grand risque de sa vie; et s'il eut l'avantage, il le dut uniquement à ses éléphants. Mais cet avantage lui coûta cher: il y perdit la fleur de ses troupes. Aussi, comme à son retour de Tarente, on lui faisait des compliments sur sa victoire: *L'œuvre d'une pareille*, répondit-il, *et nous sommes perdus.*

C'est bien ce que peuvent dire les victorieux de lundi dernier, dans la lutte municipale, à Edmundston: *Encore une pareille, et nous sommes perdus.* Malgré tout le courage déployé, malgré les attentions qui firent toute la journée malgré les voteurs venus même de Saint-Basile et de la paroisse de Madawaska, malgré les appels à la solidarité libérale, M. Chassé refut un bulletin de plus que M. Sarlabous. Quelle victoire fabuleuse! Et encore, M. Sarlabous perdit une vingtaine de votes de ses supporteurs qui ne vinrent pas voter, manque d'organisation.

A moins d'être aveugles, les puissants du jour doivent voir dans leur festin le doigt mystérieux qui écrit sur la muraille leur *Mant, Théel, Phavés*. Le petit groupe qui veut frapper d'obscureté une partie des citoyens de la ville dans les affaires municipales parce que ceux-ci ne se présentent pas toujours comme eux s'apercevra avant longtemps que la mesure est pleine. Le fanatisme est toujours aveugle et les fanatiques ne voit pas la marée montante. Ils sont engloutis sans s'en apercevoir. Le petit groupe qui se débat encore afin de pouvoir exercer son favoritisme au conseil de ville doit s'apercevoir que le terrain lui glisse sous les pieds. Ce sont ces éléphants qui ont fait se retirer de l'administration de la cloche publique des maires et des échevins intelligents et capables que le dégoût des menées étroites de ces messieurs a fait perdre courage. Ce sont eux qui sont contents de traîner la ville en arrière pourvu qu'ils peuvent assouvir leurs petites haines et leurs petites vengeances. Ce sont eux qui pour avoir plus de chance à mener leurs petites affaires personnelles aiment mieux avoir au conseil de ville des machines à voter que des échevins qui ont à cœur les intérêts de la ville et qui ne sont pas prêts à obéir au fouet d'un boss quelconque.

Et si le résultat de lundi dernier les contente, il faut croire qu'ils se rendent compte par eux-mêmes que leur stock est en baisse; si se peut aussi qu'ils sifflent pour se donner du courage, comme le font les enfants peureux en passant devant un cimetière. Nous l'avons déjà dit: le règne du bossisme et du kaiserisme à Edmundston tire à sa fin.

Ce que nous voulons ce sont des échevins qui peuvent penser et agir par eux-mêmes, non pas des échevins qui obéissent au craquement du fouet de qui que ce soit; nous voulons des échevins qui restent debout, non pas des échevins que l'on trouve à quatre pattes dans les tranchées de la ville. Les questions municipales sont des questions de famille qui doivent se régler en famille, sans y mêler les questions politiques du local ou du fédéral. Les échevins devraient être assez larges d'esprit pour laisser leur manteau politique à la porte du conseil. Nous sommes prêts à supporter de tels maires et de tels échevins n'importe où et n'importe quand, quelle que soit leur couleur politique. A cause du favoritisme, nous avons déjà eu des employés qui ont coûté cher à la ville. Ces choses ne devraient pas être tolérées. Ce sont tous les contribuables qui en souffrent.

Et la lutte continuera aussi longtemps que les meneurs n'auront pas changé de mentalité au point de vue civique. Paris ne s'est pas bâtie dans un jour. Les réformes prennent toujours du temps. Mais ça vient. *Encore une pareille et ils sont perdus.* Leur victoire est une victoire à la Pyrrhus.

## St Jacques, N.B.

Nos Institutrices ont rivalisé d'ambition cette année. C'est à qui ferait le plus bel examen. Il y avait foule à toutes les écoles. Les enfants étaient partout très bien préparés. Chant, déclamations et pièces annuaires ont beaucoup les assistantes. De beaux prix récompensèrent les vaillants. Quel changement depuis quelques années! Il n'y a pas encore très longtemps on faisait des maladies à mort, rien qu'à parler d'écoles.

Les jeunes demoiselles de St-Jacques, qui étaient pensionnaires au

Convent de St-Basile, sont revenues un peu fatiguées, mais en parfaite santé et très contentes. Qui peut les blâmer.

Nous n'aurons pas de vrais Juifs à St-Jacques. Je le tiens de source certaine. Nous n'en sommes pas trop fâchés, car s'il faut en croire M. A. Rohling, les doctrines talismaniques ne nous iraient guère. Voyez-en quelques-uns: "La domination sur les autres doit être le partage de Juifs seuls. Le Juif peut être hypocrite avec les non-juifs. Il est permis à un Juif de faire du tort à un non-juif. Dépouiller un chrétien est chose permise aux Juifs. Il est

## GLANURES

Les Boches du Petit Sault se demandent ou les Alliés du même endroit prennent leurs munitions.

Entendu, l'après-midi, à la porte du poll: "Descendez voter les Dames, nous n'irons pas plus loin".

Si le Docteur Osler venait à Edmundston, il ferait chloroformer un échevin.

Le chœur des échevins, (*Crescendo et encore Crescendo*) "Des résolutions entortillées, Délivrez-nous:..."

Les contribuables d'Edmundston devraient faire payer les dépenses de la dernière élection à ceux qui auraient dû ordonner cette élection lors de l'élection du maire et qui ne l'ont pas fait. Il n'y avait aucune raison d'avoir deux élections.

Entendu dans les couloirs à l'hôtel de ville: "Pourquoi une élection", disait un échevin, "nous sommes une petite bande qui s'accorde bien et nous n'en voulons pas d'autres".

"Moi aussi je suis sérieux", dit le maire. Le résultat est que les quatuorze un et deux sont représentés au conseil de ville, malgré l'opposition faite par deux échevins pour laisser ces quartiers sans représentation. Espérons que les cadres du conseil seront toujours remplis. C'est juste pour tout le monde.

Boutique spirituel.—"Aussi longtemps que j'aurai les yeux ouverts et un peu de force, Monsieur UN TEL ne sera jamais Maire d'Edmundston". Encore un ballon de crevé: Monsieur UN TEL est bel et bien Maire d'Edmundston. Faut-il penser que quelqu'un a les yeux fermés et que ses forces diminuent ou bien que la crainte des contribuables est le commencement de la sagesse.

## GLANEUR.

permis à un Juif de tromper un non-Juif et d'exercer l'usure sur lui." Et bien d'autres semblables. Ce serait suffisant n'est-ce pas pour nous faire craindre les Vrais Juifs, mais il y a plus et j'y reviendrai.

M. L. C. D'Aigle, sa dame et leur Demoiselle sont venus passer le dimanche au presbytère.

M. le Docteur Sormany, l'avocat Cormier et l'abbé Fortier sont venus à la pêche, au ruisseau de la petite Ile, mercredi.

On dit que M. Jos. L. Saint-Onge qui a pris le contrat d'un certain fossé dans le village, pour la somme de \$47.00 ne perdra pas d'argent. Chose certaine c'est qu'il n'en fera pas autant que M. Clément Albert en aurait fait s'il avait obtenu ce même contrat à \$300.00.

Jean Hen-Ri.

## Dernières nouvelles de la Guerre

### Gros contrat du gouvernement russe

New-York, 28.—M. Wilson W. Butler, vice-président de la Canadian Steel Foundries Limited et de la Canadian Car and Foundry Co., qui est arrivé hier de Liverpool, sur le "Philadelphie", rapporte un contrat du gouvernement russe pour la fabrication de 5 millions d'obus. C'est le plus gros contrat donné jusqu'ici par le gouvernement russe pour la fabrication de munitions à l'étranger.

Durant son séjour en Angleterre, M. Butler a conféré avec le Comité Booth, l'un des conseils du département de la guerre, où il s'est objecté à ce que l'Angleterre vienne chercher au Canada des ouvriers experts.

M. Butler a confirmé l'interview qu'on lui a attribué avant son départ, au cours de laquelle il s'est plaint que les compagnies canadiennes n'ont pas la même opportunité que les compagnies américaines pour fournir les munitions de guerre. Il ajouta que les alliés ont surtout besoin d'obus fabriqués de manière à pouvoir détruire des tranchées renforcées de béton et d'acier comme les Allemands en construisent sur le front ouest.

### L'envoi des munitions aux Alliés

New-York, 29.—La fabrication des explosifs de guerre, par les compagnies qui ont obtenu des contrats des Alliés va beaucoup mieux qu'on ne l'espérait. L'expédition est commencée un mois plus tôt que le délai fixé. Tous les jours, maintenant, des quantités considérables de munitions quittent le port de New-York.

La Bethlehem Steel Co. envoie en moyenne 35,000 obus par jour pour l'artillerie anglaise depuis lundi dernier. La Dupont Powder Co. expédie aussi des chargements considérables d'explosifs prêts et la Stevens Arms Co. hâte beaucoup l'envoi des fusils pour l'armée anglaise.

Les autorités militaires italiennes affirment que toutes les fabriques d'explosifs et de munitions, en Italie, sont déjà organisées de façon à fournir leur plein rendement, et cela non seulement en vue d'une campagne d'été et d'automne, cette année-ci, mais en prévision d'un conflit qui pourrait durer trois ans.

### Deux autres bataillons canadiens-français

Montréal, 29.—On a reçu hier des quartiers généraux d'Ottawa l'autorisation de constituer deux autres bataillons canadiens-français et un

autre bataillon anglais dans la province de Québec. On n'a encore fait part d'aucun détail, mais on tient pour probable que l'un des deux bataillons canadiens-français sera formé de recrues de la région de Montréal et l'autre de la région de Québec. Quant au bataillon anglais, on le recrutera ici. Il est probable que l'enrôlement ne commencera que lorsque les effectifs du 57e bataillon canadien-français et du 60e seront au complet.

### Décorés par le Roi

Londres, 30.—Deux Canadiens viennent d'être décorés par le roi, ce sont le major Douglass Rykert McCuaig, du 13e bataillon canadien, et le major Gordon Brooks Wright, de la troisième batterie de campagne des ingénieurs canadiens.

Tous les deux se sont distingués à la grande bataille d'Ypres, les 22, 23, et 24 avril derniers, et ont conduit leurs hommes à la victoire alors que la défaite semblait imminente.

Alors que les Allemands criblaient les soldats canadiens de gaz asphyxiants, les deux héros que le roi vient de décorer résistaient au plus dures attaques et réussissaient à sauver la vie d'un grand nombre de leurs subalternes.

### Les pertes canadiennes

Ottawa, 30.—Depuis la bataille de St-Julien du 22 avril les pertes chez les militaires canadiens ont été de 1,563 tués, 6,281 blessés et 1,638 prisonniers, soit un total de 9,485.

Il est une petite bonté si légère qu'elle flotte à la surface de toute chose: ou la nomme politesse. Joubert.

Il est peu d'hommes qu'une femme peut ramener au bien, si elle a su lui inspirer estime et confiance.

Une jeune fille, c'est une cerise qui rougit avant d'être mûre.

Les vieilles coquettes, les vieux beaux, les enfants éternels: autant d'être ridicules.

**SO' VENIR DE FAMILLE**  
Important Registre Familial  
Prix: l'exemplaire, 10c.  
Le cent: \$8.00  
S'adresser à l'auteur  
Rev. E. P. Chouinard  
St-Paul de la Croix  
Comté Témiscouata P. Q.  
n. 5-6 m

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
B. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.  
rue 34  
**PIO H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
—Médecin spécialiste—  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
FRASERVILLE, P. Q.  
Tél. Kamouraska, No. 322  
Tél. National "519"  
Heures de Bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18  
**J. A. RATTEY**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MERCHANT GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

**FIRMIN MICHAUD**  
Marchand de Liqueurs  
ST-LEONARD, N. B.

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SIDING, N. B.

## NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre.  
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.  
S. J. BERNARD,  
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger.  
L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute.  
Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.  
**A. P. LABBIE,**  
Gerant.  
Agence: FORT KENT, Maine  
Résidence: Edmundston, N. B.

# POUR LES CULTIVATEURS

## Durée de l'influence des engrais dans le sol.

Il nous est souvent arrivé d'avoir à discuter avec quelques-uns de nos amis parmi les cultivateurs une question sur laquelle les opinions sont très variées, savoir: celle de la durée de l'influence des engrais dans le sol sur lequel ils ont été appliqués. Pour ce qui regarde l'engrais de fumier, il est généralement admis que son influence est d'une bien plus longue durée que celle des autres engrais provenant de sources tout-à-fait différentes, bien qu'il soit reconnu que cette durée varie cependant beaucoup suivant l'espèce d'animaux qui l'ont produit ou le genre d'alimentation que les animaux d'une même espèce ont reçue. Ainsi, par exemple, on sait que l'action du fumier de cheval est beaucoup plus prompte et de moindre durée, conséquemment que celle du fumier de vache; que le fumier de mouton est beaucoup plus riche et plus tôt consommé que les deux qui viennent d'être mentionnés, et que celui de poules l'est encore plus que ces trois derniers. Puis, quand on vient à prendre en considération les engrais azotés, tels que les sulfates d'ammoniaque, les nitrates de soude et de chaux sont très prompts dans leur effet sur les récoltes, et ont sur elles une influence que l'on peut qualifier d'éphémère quant à sa durée.

On trouvera intéressant, nous en sommes sûr, de lire, au sujet de cette question, le résumé d'un article publié dans le "Journal of the Society of Agriculture of England" (Journal of the Royal Agricultural Society of England) le 1913 écrit par M. A. D. Hall, dans lequel il donne le résultat d'expériences conduites à Rothamsted en 1904.

On a établi une rotation alternée de blé et de récoltes-racines sur huit pièces de terre formées chacune de cinq parcelles. Cinq de ces pièces étaient consacrées à des engrais azotés savoir: (1) du fumier produit par des animaux nourris avec des racines et du foin seulement; (2) du fumier provenant des bêtes nourries avec des tourteaux; (3) des déchets de laine (shoddy); (4) du guano du Pérou; (5) du tourteau de coza moulu, et les trois autres pièces à des engrais phosphatés, sulfate d'os moulu, superphosphate et sories de déphosphoration. On a fait une fois pendant chaque rotation, une application de superphosphate et de sulfate de potasse, à dose égale sur chacune des parcelles consacrées aux engrais phosphatés. Pour chaque série d'engrais, il y avait une parcelle sans

engrais. Une des parcelles engraisées a reçu une application d'engrais en 1904, et n'en a pas reçu en 1905, 1906, ni en 1907; une seconde parcelle en a reçu en 1905, mais non en 1907; la troisième en a reçu une en 1906, mais non en 1907, et la quatrième en a reçu une en 1907. Ainsi en 1907, année pendant laquelle l'essai battait son plein (was in full swing), il y avait une parcelle qui avait été engraisée cette même année, une autre qui l'avait été l'année d'avant (1906); une troisième deux antérieurement (1905) et une quatrième en (1904). En 1908, on considérait que l'engrais appliqué en 1904 sur la première parcelle avait été épuisé par les quatre récoltes qu'elle avait données, et une nouvelle application d'engrais fut faite sur cette parcelle; sur la seconde parcelle, on fit une nouvelle application d'engrais en 1909 et ainsi de suite; le résultat étant que chaque année après 1907, il y a une récolte obtenue directement l'une parcelle contenant ce qui restait d'engrais après une première récolte enlevée, une autre récolte obtenue d'une parcelle contenant ce qui restait d'engrais après trois récoltes enlevées; et, pendant ce temps, il y avait de plus une récolte obtenue d'une parcelle témoin qui n'avait jamais reçu d'engrais.

Voici le sommaire des conclusions déduites de ces essais: Pour ce qui concerne l'engrais de fumier, on peut établir une distinction entre les composés azotés introduits par suite de la consommation par les animaux de tourteaux et autres substances nutritives concentrées et ceux dérivés de la consommation de la paille et d'autres résidus imparfaitement digérés, provenant de substances alimentaires grossières telles que le foin. Les premiers auront un effet immédiat sur la première récolte, et un effet bien moins marqué sur la seconde, tandis qu'ensuite, ils n'en auront absolument plus; les derniers composés ont un effet lent, ne se perdent pas et ont une influence facile à constater pendant plusieurs années, bien que, au point de vue pratique, on peut le considérer comme négligeable après la quatrième année.

Parmi les substances azotées fertilisantes, les composés d'ammoniaque et le nitrate de soude n'ont aucune action sensible après la première année; le guano du Pérou, le tourteau de coza moulu et les substances de ce genre contenant de la protéine ne laissent que très peu de résidus après la première année et aucune après la seconde. D'un au-

tre côté, les engrais azotés de la classe de la laine, du poil et des agissements lents et ne subissent pas de pertes; on peut compter sur leur influence persistante au moins pendant quatre ans.

Les engrais phosphatés, même lorsqu'ils sont solubles comme les superphosphates, ne se perdent pas dans le sol, et leurs résidus contiennent à être efficaces jusqu'à ce qu'ils aient été épuisés par leur absorption par les récoltes.

Il est bon aussi de porter attention à un autre point, bien qu'il ne ressorte pas strictement de ces expériences. On a vu que les résidus des engrais azotés actifs sont tôt perdus; cette perte a lieu pendant l'hiver, car les sols, en automne, après que les récoltes en ont été enlevées, deviennent très riches en nitrates qui, généralement, disparaissent avant le printemps. De cette constatation découle le fait que, spécialement dans les sols riches, il y aura une grande économie à faire croître sur la terre, avant l'hiver, une récolte à croissance rapide qui s'assimilera ces nitrates fugaces et se convertira en substances organiques insolubles, qui, après avoir été enfouies par le labour, pourront être utilisées pour une autre récolte, le printemps suivant.

Pour quiconque connaît la grande valeur qu'ont les expériences faites à Rothamsted, étant donnée leur notoriété méritée qu'elles ont parmi le public agricole anglais, il est fort intéressant de lire quelle ont été les conclusions qui viennent d'être relatées.

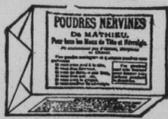
Ce sont bien, en effet, pour nous, des conclusions qui, d'ailleurs corroborent presque entièrement les constatations qu'ils nous a été souvent donné de faire au cours de bien des expériences faites en diverses circonstances. Le seul point sur lequel nous pourrions établir une légère divergence, c'est celui du nombre d'années pendant lequel se fait sentir l'influence du bon fumier de ferme sur une pièce de terre. Pour nous, nous avons souvent et pleinement constaté que cette influence au lieu de ne durer que pendant 4 ans, se prolonge de toute évidence jusqu'à six ans.

J. C. CHAPUIS.

### MAL DE TÊTE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

**POUDRES NERVINES de MATHIEU**



et, en quelques minutes, votre mal aura disparu. ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL. EN VENTE PARTOUT: 25c. LA BOITE DE 10 POUDRES. LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire SHERBROOKE, Que.

### Le poulailler source assurée de revenus. Les soins et les travaux sont des plus faciles

L'importance de la Basse-Cour, dans une exploitation agricole bien dirigée, comme source de revenu ne se discute plus, et le cultivateur la reconnaît généralement sans qu'il soit besoin de la lui démontrer.

Les rapports nombreux qui nous parviennent nous montrent que le profit net que donne un poule n'est pas inférieur à \$1.50 parfois, il dépasse \$2.00. Qu'on nous permette de citer: "M. F. L. comté de Wolfe nous écrit qu'en décembre 1913 au 1er novembre 1914, avec 20 poules de race mixte, commune, il a été récolté 2414 œufs. Six de ces poules ont couvé et ont élevé 20 poulets. La nourriture de 20 poules et d'un coq a coûté \$26.60. En estimant les poulets à 60c la couple et en ajoutant cette somme à celle de la vente des œufs, il lui est resté un profit net de \$31.62, soit \$1.58 par poule." M. J. Bte C. comté de Bellechasse, dit à son tour: "Depuis le 1er janvier au 30 juillet 1914, un vieillard, dans le village, avec 13 poules a fait \$38.75, les dépenses non payées."

Nous pourrions multiplier les citations. Toutefois, celles que nous donnons ne proviennent pas de spécialistes, mais bien de personnes n'ayant que des connaissances ordinaires en aviculture et n'atteignant qu'un marché ordinaire. N'importe quel cultivateur peut obtenir des résultats au moins convenables, sinon égaux à ceux cités, à la condition de le vouloir, ce qui est facile.

L'ensemble du revenu d'une ferme se compose de produits provenant de différentes sources et d'animaux différents qui, tous, ont leur place sur une exploitation bien comprise; car, la nourriture d'un ne convient pas toujours à l'autre, et chacun d'eux sait en tirer le meilleur parti possible. Que de choses seraient perdues sans le concours de la poule qui, elle, peut s'accommoder de tout, déchets de grain, déchets de table, débris de légumes provenant du potager, insectes de toutes sortes qui souvent sont un fleau pour le cultivateur. Pas une ferme ne devrait posséder moins de 50 à 100 poules, et encore, c'est peu car un cultivateur produit toujours assez de grains, de légumes, etc., pour nourrir un semblable troupeau sans priver ses autres animaux. Quand il bien même il serait obligé d'ensemencer un peu plus pour cela, où en serait le mal? Il est possible généralement assez de terre inculte ou négligée qui se trouvera bien de cette nécessité.

Au reste, pour une ferme, qu'y a-t-il de plus beau, de plus animé, de plus vivant qu'un bon troupeau de volailles? Pour réussir financièrement en

aviculture, le cultivateur doit observer les points suivants qui sont essentiels.

1. Bien choisir les sujets qui doivent former le troupeau, n'adopter que des sujets de race pure et ne faire couvrir que des œufs en provenant.
2. Faire couvrir de bonne heure, de mars à la mi-mai, pas plus tard si possible, trop souvent on n'obtient pas de bons résultats avec des sujets éclos après le premier de juin.
3. Donner pendant tout le temps une bonne alimentation et d'une façon rationnelle.
4. Abriter proprement le troupeau d'une façon saine et hygiénique.

De plus j'ajouterais que lorsqu'après mûre réflexion on a choisi une race, il faut persévérer dans son choix, ne pas changer sans raison et améliorer le troupeau, le perfectionner par des sujets de même race. Tout croisement, à moins d'être judicieusement fait, est plus apte à reproduire les défauts que les qualités.

### INCUBATION

Il y a deux procédés d'incubation le procédé naturel, au moyen de la poule elle-même, et le procédé artificiel, à l'aide de machines appelées "couveuse artificielle ou incubateur."

Le premier procédé est à la portée de tout le monde. Il est suffisant pour celui qui ne veut élever qu'un petit troupeau; il demande moins de soins, donne de très bons résultats, si l'on observe les règles que nous donnons ci-dessous. Celui qui, au contraire, veut avoir un grand troupeau et mettre à couvrir plusieurs centaines d'œufs doit employer le procédé dit "incubation artificielle", qui est dans ce cas plus économique.

La poule manifeste le désir de couvrir alors que sa ponte est, ou a peu près achevée; si elle commence à garcher le nid plus longuement que l'habitude, si elle hérisse ses plumes poussant des grommements irrités, à coup sûr, elle n'est pas loin de couvrir.

Cette aptitude à couvrir varie avec les races. Les races asiatiques ou les variétés qui en proviennent couvrent plus que les races méditerranéennes. Les races américaines: Plymouth Rock, Wyandotte et Rhode Island sont bonnes couveuses et en bon temps.

### COMMENT ON DEVIENT CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les muqueuses de la gorge sont enflammées, l'inflammation s'étend vite aux bronches et provoque la toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger. La consommation, en effet, n'est que trop souvent le fait que l'on néglige un rhume qui commence: 1-4 microbes de la consommation, répandant tout l'empire du terrain favorable, se multiplient et minent sournoisement la constitution à plus robuste. Quelques doses de Rhumal auront raison d'un rhume à son début; la persévérance dans le traitement triomphera du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 75c la bouteille.



### CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 14 Juin 1915  
 Express: Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m. Arr. Conors N. B. 12.38 p. m.  
 Mixte: Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m. Arr. Conors N. B. 8.50 p. m.  
 Express: Dép. Conors N. B. 8.45 p. m. Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.  
 Mixte: Dép. Conors N. B. 7.00 a. m. Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.  
 Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Honiton, Presque Isle, Carleton Place, Fairfield, Me. Riv. à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.  
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Edinger, Agent général Passagers et Fret.



### Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

THE sole head of a family, or any male over 18 years old may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. Applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at any Dominion Lands Agency (but not Sub-Agency), on certain conditions.  
 Duties—Six months residence upon and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.  
 In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter-section along with his homestead. Price \$5.00 per acre.  
 Duties—Six months residence in each of three years after earning homestead patent; also 30 acres extra cultivation. Pre-emption patent may be obtained as soon as homestead patent, on certain conditions.  
 A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties—Must reside six months in each of three years, cultivate 20 acres and erect a house worth \$500. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land. Live stock may be substituted for cultivation under certain conditions.  
 W. W. CORY, C.M.G.  
 Deputy of the Minister of the Interior  
 N. B.—Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—428.

**SO' VENIR DE FAMILLE**  
 Important Registre Familial  
 Prix: l'exemplaire, 10c.  
 Le cent: \$3.00  
 S'adresser à l'auteur  
 Rev. E. P. Chouinard  
 St-Paul de la Croix  
 Comté Témiscouata P. Q.  
 n. 5-6 m

**AVIS**  
 Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les quatre-vingt lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné, près de l'Hotel Royal.

**POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES**  
 Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**  
 : Travail Rapide et Soigné :  
 DEMANDEZ NOS PRIX  
 Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

H. V. ALBERT, MANAGER. ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO. Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast), Ginger Beer, Ironbrew, Champagne Cider, Limon, Orange, Cream, Line Juice Soda, Etc., Etc. Post Office Albertine, N. B. ST. HILAIRE STATION, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- JOHN B. CLAIR, Clair, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADRAU, Albertine, N. B. PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River A. B. VIOLETTE, St-Léonard BARTLEY MARTIN, Martins S. SIMKEVITZ, Grand Falls DOCITHE NADRAU, Baker Brook TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding



Aussi les lignes suivantes :

- Lieuses, Moissonneuses, Faucheuses, Rateaux, Wagons, Feed Grinders, Presses à Foin, Charrues Oliver Cultivateurs, Huile, Engins, Turbine et accessoires pour réparation.

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction.

Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon écremeur facile à laver et facile à tourner.

Tous les avantages sont compris dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandeurs pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches.

Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur.

Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve.

L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous n'avez jamais fait parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez vous à l'agence locale McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

Quand vous rencontrez un jeune homme qui ne fume pas, qui ne jure pas ou ne boit pas, ne vous hâtez pas de l'épouser, mademoiselle. Tâchez de savoir auparavant quel est le vice qu'il a en remplacement de ceux-là.

LA RAISON — Vous donc cette femme. Elle est outrageusement décollée. — C'est une carte postale. — Comment cela ? — Elle n'a pas d'enveloppe.

AVIS DE VENTE

A Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, de la paroisse de St-Basile, dans le Comté de Madawaska et Province du Nouveau-Brunswick, et à tous ceux que les Présents concernent :

Avia vous est donné qu'il sera vendu par encan public, en face du Bureau de Poste de St-Basile, dans la paroisse de St-Basile, dans le comté de Madawaska, Lundi le 12 juillet A. D. 1915, à 10 heures de l'avant midi, sous et en vertu d'un pouvoir de vente contenu dans un certain contrat d'hypothèque, portant la date du 14ième jour de mai A. D. 1913, et enregistré au Bureau d'enregistrement dans et pour le comté de Madawaska, dans le livre B2, sous le No 14047, aux pages 23, 24, 25, 26 et 27, fait entre Georges V. Martin et Annie Martin son épouse, débiteurs sur hypothèque, et Belone Lévesque Créancier hypothécaire, les terres et prémisses décrits dans ladite hypothèque commencent à tout certain morceau ou lot de terre et prémisses, situés, sis et étant dans la paroisse de St-Basile, dans le Comté et Province ci-dessus dits et bornés et décrits comme suit :

Faisant face au chemin du Roi conduisant d'Edmundston à Grand Saül, sur le côté d'en haut (Ouest) par la terre appartenant et occupée par Denis Thériault, s'étendant du chemin du Roi ci-devant dit sur une distance de 120 pieds, et ayant 50 pieds en largeur à compter du lot appartenant et occupé par le ci-devant dit Denis Thériault.

Ensemble avec toutes les bâtisses, édifices et améliorations y-lessus, afin de réaliser le montant du principal et des intérêts, paiements desquels n'ayant pas été faits tel que convenu.

Daté à Saint-Jacques, dans le comté de Madawaska, et Province du Nouveau-Brunswick, ce 5ième jour de Juin A. D. 1913.

Témoin BELONE X LEVEQUE J. A. CHAREST, J. P. N. B. Voir aussi Avis dans la Gazette Royale

MORTGAGE SALE

To Georges V. Martin and Annie Martin his wife, of the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and to all those that the Presents may Concern :

Notice is hereby given that there will be sold, at public auction, in front of the Saint-Basile Post Office, in the Parish of Saint Basile, in the County of Madawaska, on the 12th day of July A. D. 1915, at the hour of 10 o'clock in the forenoon, under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, bearing date the 14th day of May A. D. 1913, and registered in the Madawaska County Records, in Book B2, under Number 14047, at pages 23, 24, 25, 26 et 27, made between Georges V. Martin and Annie Martin his wife, Mortgagees and Belone Lévesque, Mortga-

ges, the lands and premises described in said Mortgage as follows. All that certain piece, parcel or lot of land and premises situate, lying and being in the Parish of St-Basile in the County and Province aforesaid and bounded and described as follows :

On the front of the highway road leading from Edmundston to Grand Falls on the upper side by land owned and occupied by Denis Thériault, and extending from the said highway road for a distance of one hundred and Twenty feet, and fifty feet width for its full length from the boundary line between the lot hereby granted and the lot owned and occupied by the said Denis Thériault.

Together with all the edifices and improvements thereon, in order to realize the Amount of Principal and Interests, default having been made in payment of same. Dated at St Jacques, in the County of Madawaska, this 5th day of June A. D. 1913.

Witness BELONE X LEVEQUE J. A. CHAREST, J. P.

VARIETES

Les gens qui savent peu parlent beaucoup ; les gens qui savent beaucoup parlent peu.

Dieu promène la guerre sur le genre humain comme le médecin promène le feu sur un membre paralysé et gâté.

Souvent les mêmes choses que nous blâmons dans la personne qui nous déplaît, nous les louons dans la personne qui nous plaît.

Le monde est le plus captivant des enchantements ; il a des caresses pour vous, vous avez des soupçons pour lui.

L'amour vrai, celui qui persévère celui que rien n'affaiblit, ni le temps ni l'habitude, ni les froissements, ni même le délaisement, a quelque chose d'immatériel et de divin.

Il y a trois choses qu'on ne peut pas arrêter, d'après un vieux curé d'expérience : un bécote à la tête d'une procession, une vieille fille qui veut se marier, et un cheval à l'épouvante.

Mesdemoiselles, soyez gaies, non pas évaporées.

Les sympathies se découvrent surtout aux dépens. Est-ce parce qu'on n'a plus le temps d'en contrôler la sincérité ou parce qu'elles peuvent se traduire plus facilement ?

Nos actions finissent toujours par ressembler à nos pensées.

La conscience nous avertit en ami, avant de nous punir en juge.

Qui n'a pas la faiblesse de l'amitié ou de l'amour n'en connaît pas les forces.

Remarquez comme l'innocence impose le respect, puisque les propos libres se taisent devant l'enfant qui dort, comme si ses oreilles entendaient, comme si ses yeux voyaient le geste soulignant le mot immoral dont on a honte.

Madame Cornuel, célèbre par ses bons mots, rencontrant un jour sa nièce qui s'était couvert le visage d'une couche de blanc et de rose, lui dit : "Mon Dieu ! ma nièce, que vous avez là un joli masque !. On vous voit le visage au travers." Quelle jolie critique du fard et autres artifices !

La célèbre La Condamine, arrivé à un âge assez avancé, et désirant épouser une de ces nièces, s'attira du pape Benoît XIV la réponse suivante : "Je vous accorde la dispense que vous me demandez, d'autant plus volontiers que la surdité dont vous êtes incommodé (La Condamine était sourd en effet) doit contribuer à la paix du ménage".

Ne confondez pas l'ostentation avec la vraie grandeur.

La religion est semblable au firmament ; plus on l'observe, plus on y trouve d'étoiles.

Rien ne paraît plus révoltant que ces jeunes femmes d'une amabilité agaçante avec les jeunes gens dans les réunions mondaines, et qui ont l'air de n'accorder aucune attention à leur mari.

Le temps guérira tout grief féminin, excepté ce grief est une ride.

Peu d'hommes souffrent d'insomnie à l'église.

Un homme ne peut vivre sans tendresse, sans élan affectueux. C'est pourquoi sa femme doit, dès le début, gagner son cœur.

Les mains les plus petites, mains de femmes ou d'enfants, sont celles qui appuient le plus loudement sur notre destin. Paul Bourget.

Peu de femmes seraient malheureuses si elles savaient rendre l'intérieur plus doux.

Pas une invitation

Mic.—Dis donc, dines-tu quel que part, demain ? Mac (espérant être invité). —Mais non, nulle part, mon cher !

Mic (froidelement).—Tant pis pour toi, mon vieux, car tu auras rudement faim après-demain dans ces conditions-là.

Un Travailleur

La dame.—Votre femme travaille toujours et vous, vous ne faites jamais rien. Ce n'est pas bien de la laisser supporter la maison toute seule.

Jos Laflamme.—Pardón ! j'a supporte aussi ma maison ! La dame.—Comment cela ? Jos Laflamme.—Ben... des fois je m'appuie contre le mur !

Quelque chose comme ça

—...Je ne sais pas, docteur, ce que j'ai dans l'estomac, m.-is ça mouste, ça descend... ça descend ça monte... —Je vois ce que c'est : vous avez dû, par mégarde, avaler un Cévateur.

Question délicate

Le mendiant.—Ne pouvez-vous pas, bonne dame, me faire l'aumône d'un dix cents ?

Mme Bienvenu.—Buvez-vous ? Le mendiant.—Peu importe, ma belle, si vous avez une bouteille avec vous, je prendrai bien un petit coup pour vous obliger.

Erreur de mesure

Client.—Combien chargez-vous dans votre journal pour annoncer un mariage ? Editeur.—Le tarif est de 50 cents du pouce.

Client.—Aye! C'est dispendieux! Le marié qu'est mon frère a six pieds de hauteur...

Même résultat

Institutrice.—Il faut toujours obéir à ses parents ; si le petit agneau n'avait pas désobéi aux siens et entré dans le bois, le vilain loup ne l'aurait pas mangé !

Titjo.—Non, madame, ça aurait été nous.

Chose extraordinaire

Toto examine l'incubateur : déjà quelques poussins ont brisé leur coquille : —Papa, dit Toto vivement : je vous comment les petits poulets sortent de la coquille ; mais je ne peux pas comprendre comment ils y sont entrés.

Finances

—J'ai de l'argent, mais je ne sais pas si je dois acheter une maison ou une automobile. —Je l'ai trouvé, moi ! Achète une maison et hypothèque-la pour avoir une machine. Alors tu auras les deux.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE Troisième Partie (Suite) 30 les "hostiles", c'est-à-dire tous les carjors, les uns par conviction, les autres par discipline ou intimidation. Ceux-là parlent très haut, affirmant que le vote n'est pas douteux, et, comme l'évêque est buté... en vingt-quatre heures on sera débarrassé du curé... Amen !... Alléluia !... Les autres se taisent, se méfiant des indiscretions de chacun ayant peur de se trouver seul en avant, et de compromettre quelque chose de sa situation matériel.

se prit à une heure où il n'y pensait pas. Un soir, son éternelle boîte à pouce sous le bras, Gilles descendait, vers les Bas-Herbiers, la pente rapide qui traverse le chemin de fer, pour aboutir à la Seine, où il avait un joli coucher de soleil à broser quand, subitement, Gilles aperçut un homme en veston gris, les jambes torses et basses, qui sortait de chez le garde-barrière. L'homme souleva le loquet de la porte qui défendait l'accès de la voie et s'engagea, en montant sur la route. Evidemment, c'était Cudigné ! Gilles le reconnaissait à la description dix fois faite par Pascale. Il put à loisir détailler son torse trop haut pour les jambes trop courtes, sa grosse tête noire, embroussaillée, qui semblait couvrir des tempêtes. C'était bien l'homme aperçu l'autre soir, en plein travail, au calvaire des bois de Sainte-Radegonde. C'était lui... et sans erreur possible ! Au-vitôt, la question se posa : Cudigné allait-il, à son tour, établir un rapprochement entre le passant d'aujourd'hui et l'étranger qui l'avait tant dérangé quelques jours auparavant ? Et si l'instituteur l'interpellait, quelle attitude devrait-il prendre ? Chaque pas fait en avant rendait ces questions plus pressantes. Cudigné montait, les bras ballants, les mains pleines de journaux, et paraissant ne faire aucune espèce d'attention au bourgeois quelconque qui descendait vers lui. Gilles le fixa. Cudigné soutint son regard et continua, indifférent, sa marche en douve de tonneau. —Dont, il ne me reconnaît pas... pensa Gilles, à moins qu'il ne joue la comédie !. Mais l'attitude de l'instituteur avait été si naturelle que Gilles, portant un costume tout à fait différent, en tira la conclusion que, l'autre soir, Cudigné l'avait à peine aperçu. Et aussitôt cette certitude lui rendit tout son bel aplomb. —Dès le lendemain, il choisit parmi les provisions de Pascale une toile de respectables dimensions, et vint s'installer juste devant la grille de l'école pour faire un paysage. Tableau sacrifié d'avance... car, en un instant, il eut derrière lui tous les garçons et toutes les filles de l'établissement. Un groupe mixte et compact se forma autour de la toile, surveillant son dessin, se bousculant quand il pressait ses tubes sur la palette, les derniers rangs poussant les premiers en grappe sur son épaule. Heureusement, l'heure de la classe sonnait, la porte s'ouvrit en tempête, les enfants se dispersèrent comme une volée de moineaux, pendant que Cudigné à son tour, venait jeter sur la toile le coup d'œil du maître. Gilles sentit, plutôt qu'il ne vit, l'instituteur longtemps silencieux. —Pas comode de peindre avec toute cette marnaille sur le dos ! dit enfin Cudigné, d'une voix que Gilles supposait plus dure. —Bah !... Ce sont des enfants !... —Des petits voyous !... Vous auriez dû me prévenir, j'aurais mis un moniteur à la porte. —Je vous remercie !... dit Gilles, en risquant un œil. —Drôle de point de vue que vous choisissez-là !... Dans cette circonstance, Cudigné avait pleinement raison... L'école située un peu au-dessus des Bas-Herbiers, contre une ancienne carrière, fait face à un terrain de remblai, où, parmi les mauvaises herbes ou distingue des rails rouillés, des wagonnets hors d'usage, des débris de balence, des écaillés d'huîtres, et toute la floraison ordinaire des terrains de décharge. —Vous savez, répond Gilles, en peinture on a toujours besoin de documents. —C'est votre métier !... Vous êtes peintre ?... —Fessaye !... —Et ça rapporte ?...

—Surtout des rhumatismes !... —Alors, pourquoi ne faites-vous pas autre chose ?... —Que voulez-vous !... Une passion !... Cela ne se discute pas !... —Comme la pêche à la ligne ?... —Absolument !... A propos, vous n'auriez pas une chaise à me prêter ?... Mon plant n'inquiète !... —Deux, si vous voulez... Cudigné rentra chez lui, et revint sur la pas de la porte avec deux chaises assez usagées. —Laquelle ?... Gilles s'approcha pour regarder. Il eut l'impression d'un logement quelconque, sautant le grillon, et où s'agitait une femme en cheveau. Tiens, vous avez un perroquet ? dit le jeune homme en voyant Cudigné réparer, un perchoir à la main. —Oui, je ne le sors qu'après la rentrée des gamins... —Il est joli !... —Je vais lui faire prendre un bûche de soleil à ce pauvre diable !... Et même, si vous voulez lui jeter un coup d'œil de temps en temps, à cause des chats ?... —Soyez tranquille !... J'ai toujours en un coup de cœur pour les oiseaux... (A Suivre)

—Surtout des rhumatismes !... —Alors, pourquoi ne faites-vous pas autre chose ?... —Que voulez-vous !... Une passion !... Cela ne se discute pas !... —Comme la pêche à la ligne ?... —Absolument !... A propos, vous n'auriez pas une chaise à me prêter ?... Mon plant n'inquiète !... —Deux, si vous voulez... Cudigné rentra chez lui, et revint sur la pas de la porte avec deux chaises assez usagées. —Laquelle ?... Gilles s'approcha pour regarder. Il eut l'impression d'un logement quelconque, sautant le grillon, et où s'agitait une femme en cheveau. Tiens, vous avez un perroquet ? dit le jeune homme en voyant Cudigné réparer, un perchoir à la main. —Oui, je ne le sors qu'après la rentrée des gamins... —Il est joli !... —Je vais lui faire prendre un bûche de soleil à ce pauvre diable !... Et même, si vous voulez lui jeter un coup d'œil de temps en temps, à cause des chats ?... —Soyez tranquille !... J'ai toujours en un coup de cœur pour les oiseaux... (A Suivre)

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance. CANADA: Un an, \$1.00; Six mois, 50c. ETRANGER: Un an, \$1.50; Six mois, 75c.

TARIF DES ANNONCES: Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts; Annonces, (à vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 5 cts.

NOTES LOCALES

M. l'abbé Fortier, diacre, de Québec, est en visite chez sa sœur Madame A. M. Sormany. M. E. Morin, inspecteur d'assurance de l'Union Mutuelle de Portland, M., était en ville ces jours derniers dans l'intérêt de la Compagnie.

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, est arrivé en ville lundi midi et est reparti mardi soir. M. J. O. Beaulieu, de Ste-Anne, N. B., logeait au Grand Central Hotel hier. M. Jos Bossé, de Cabano, P. Q., était de passage dans notre ville hier.

Attaqué en plein jour dans le centre populaire d'Edmundston

L'autre jour, trois individus se sont introduits dans le magasin du tailleur J. H. N. Gosselin, en forçant la porte de côté, mais quelqu'un les vit entrer de cette façon; ce fut l'affaire d'un moment d'en avertir M. Gosselin qui accourut aussitôt; mais les trois individus qui étaient déjà maître de la place étaient bien décidés à mettre leur plan à exécution; car ils avaient en-tendu dire qu'il y avait un très bel assortiment dans les "tweeds" et que c'était la place la plus populaire et le rendez-vous des "swells" qui désire avoir un habillement "fait pour eux", et c'est pour cette raison qu'ils étaient accourus pour lui confier une commande sachant d'avance qu'ils auraient satisfaction garantie. Suivies leur exemple.

Distribution des prix au Collège St-Joseph, N. B.

Dégrés, Diplômes, Prix spéciaux Maître ès Arts. G. Adéodat Lavoie, B.A. "02", Frank, Alberta. Bachelier ès Arts. Wm Frank Bowles Lincoln, N.H. Geo. H. Brisson, Ste-Brigide, P.Q. Alph J. Coughlin, St-John, N.B. Joseph Martin, Eagle Lake, Me. Fred. D. McGuire, St. John, N.B. J. Leonard McGuire, St. John, N.B. Charles McHugh, St. John, N.B. C. T. Richard, Marlborough, Mass. Louis J. Sivret, St-Isidore, N. B. Bachelier ès Lettres. J. Camille Doiron, Shédiac, N. B. Léo. A. Gaudet, St-Joseph, N. B. Diplômes de Calligraphie. Agustin Dallaire, Ste-Marie, N. B. E. Sarlabous, Edmundston, N. B. Alphonse Damour, Cacouana, P. Q. Diplôme de Clavigraphie. C. D. Bernier, Cap St Ignace, P. Q. Prix d'Honneur. Cours Universitaire.—\$10.00 en or, offert par Monseigneur E. Doyle, P. D. Milltown, N. B. présenté à J. Henry Milligan, Milltown, N. B. Cours Académique.—\$5.00 en or, offert par le Révérend M. Le Blanc, St Martin, P. Q. présenté à Albert Leménger, Shédiac Bridge, N. B. Ecole Modèle.—\$5.00 en or, offert par le Révérend E. P. Chouinard, St Paul de la Croix, P. Q. présenté à William Ryan, Newcastle, N. B. Prix de Philosophie (\$10.00 en or.) Offert par Sa Grandeur Monseigneur E. A. LeBlanc, D. D., pour Excellence en Philosophie, présenté à Charles McHugh, St-John, N. B. Prix Poirier. (\$10.00 en or.) Offert par l'Honorable P. Poirier, M. A., Sénateur, Shédiac, N. B., comme prix spécial de "Vélocité" présenté à Louis J. Sivret, St-Isidore, N. B. Prix Landry. (\$10.00 en or.) Offert par l'Honorable P. A. Landry, M. A. L. D., Dorchester, N. B., pour excellence dans les débats bilingues, présenté à Stanley M. Murray, Moncton, N. B. Prix du 22ème. (Pour les débats Bilingues). Offerts par le Révérend C. V. Doyon, P. Q. Aumônier, et les officiers du 22ème., anciens élèves de la Communauté de Ste-Croix. Les Capitaines Julien Plante, Aimé Grothé, Charles J. Sylvestre, René Lefebvre. 1er., \$10.00 en or, à Stanley M. Murray, Moncton N. B. 2ème., \$10.00 en or, à J. B. Nowlan, Ste-Marie, N. B. Prix d'apologétique. (\$10.00 en or.) Offert par Monseigneur J. Hébert M. A., P. D., Vicair Général, Bouctouche, N. B., pour excellence dans le cours d'apologétique, présenté à Edgar T. LeBlanc, St-Anselme, N. B. Prix d'Apologétique (Cours Anglais.) (\$10.00 en or.) Offert par le Révérend Edward Savage, M. A. Moncton, N. B., présenté à Charles McHugh, St-John, N. B. Prix Bellevue. (\$10.00 en or.) Offert par Monseigneur Ph. L. Bellevue, M. A. P. D., Grande Digue, N. B. pour excellence dans le cours de Littérature française, présenté à J. Emile Boucher, Rivière-du-Loup, P. Q. Prix Myers. (10.00 en or.) Offert par A. R. Myers, M. A., M. D., Moncton, N. B. Pour Excellence dans le cours de Littérature, Anglaise, présenté à Charles McHugh, St. John, N. B. Prix de Sciences. (\$10.00 en or.) Offert par C. H. Boudreau, B. S. C., Gérant de la Banque Provinciale, Moncton, N. B. pour Excellence dans le Cours Supérieur de Sciences, présenté à Georges H. Brisson, Ste-Brigide, P. Q. Prix Reilly. (\$10.00 en or.) Offert par E. A. Rielly, B. A., Avocat, Moncton, N. B., pour Excellence en Mathématiques, présenté à Alfred H. Bellevue, Fredericton, N. B. Prix d'Histoire du Canada. (\$10.00 en or.) Offert par Placide Gaudet, M. A., Ottawa, pour Excellence dans le Cours Supérieur d'histoire du Canada, présenté à Georges H. Brisson, Ste-Brigide, P. Q. Prix d'art oratoire. (\$5.00 en or.) Offert par le Révérend J. E. Ouellet, Moncton, N. B. présenté à Clovis T. Richard, Marlborough, Mass. Prix d'art Oratoire. (Cours Anglais) (\$5.00 en or.) Offert par le Révérend F. X. Collette, Cap Pelé, N. B. présenté à Frederick D. McGuire, St John, N. B. Prix Haché. (\$5.00 en or.) Offert par Monsieur A. F. Haché, Meteghan, N. E., pour Excellence en Calligraphie, présenté à Augustin Dallaire, Ste Marie, N. B. Prix de Clavigraphie. (\$5.00 en or.) Offert par le Révérend N. Landry Bouctouche, N. B. pour Excellence en Clavigraphie, présenté à Camille D. Bernier, Cap St-Ignace, P. Q. Prix Manning. (\$10.00 en or.) Offert par John W. Manning, B. A., Madawaska, Me., pour le meilleur Athlète, présenté à Clovis T. Richard, Marlborough, Mass., Médaille Ludger Gravel. Médaille de Bronze, offerte par Monsieur Ludger Gravel, Montréal.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900. Siège Central: 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL. Capital autorisé: \$3,000,000.00. Capital payé et surplús: \$1,883,800.34 (au 31 Dec. 1914). 69 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président - M. H. LAPORTE. Vice-Prés. - M. W. P. CANSLEY. BUREAU DE CONTRÔLE (COMMISSAIRES CENSEURS): M. G. M. BOSWORTH, M. L. J.-O. BRACHEMIN, M. MARTIAL CHEVALIER.

HAUTES NOUVEAUTES. Satisfaction et coupe garanties. Ouvrage livré dans le plus court délai. Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes de fantaisies et de pantalons. AVIS aux "swell" de venir faire leur choix, car les premiers venus les premiers servis. Essayez-nous une fois et vous serez un client assuré pour nous à l'avenir. AVIS: Aux couturières qui désiraient faire leurs boutonnières à la machine et des boutons sur commande de s'adresser chez le tailleur J. H. Nap. GOSSELIN, Marchand-Tailleur, EDMUNDSTON, N. B.

Le Pater du Soldat Français. Notre Joffre qui êtes au feu, que votre nom soit glorifié, que votre victoire arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme dans les airs. Donnez-leur aujourd'hui votre pain quotidien; redonnez-nous l'offensive comme vous l'avez donnée à ceux qui les ont enfoncés; ne nous laissez pas succomber à la teutomanisation, mais délivrez-nous des Boches. Ainsi-soit-il. Aux Marchands du Madawaska: Nous avons besoin d'une grande quantité de bas de bonne qualité, bien faits et de bonne grandeur. Envoyez une paire échantillon disant la quantité que vous pourriez livrer pour le fer. AOUT. EASTERN MANUFACTURING CO. Ste-Flavie, Station, Que. A VENDRE: Sept chevaux à très bas prix. Chevaux de chemin et d'ouvrage de trois ans à douze ans. A des conditions très faciles. S'adresser à: aul Clavette, St-Basile N. B. Abonnez-vous au "Madawaska"

MAL DE TETE. Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de POUDRES NERVINES de MATHIEU. et en quelques minutes votre mal aura disparu. ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL. EN VENTE PARTOUT: 25c. LA BOUTE DE 10 POUDES. LA CIE J. L. MATHIEU, Propriétaire, SHERBROOKE, Que. Les gens qui se singularisent soit dans la mise, soit dans l'expression ou dans le geste, n'inspirent point confiance.

La farine Snow White fait du meilleur pain